



Salon du livre de Paris 2015 Critiques | Littérature

Sans oublier

Imbroglie intercontinental

Dans son anthologie de la production littéraire brésilienne récente (*Brésil, 2000-2015*, Métailié, 304 p., 12 €), l'écrivain Luiz Ruffato présente Bernardo Carvalho – né à Rio en 1960 – comme un maître de l'ambiguïté. Un auteur dont la prose « remet en cause la véracité même des faits décrits » dans « un jeu qui cherche à ajourner la révélation de traumas inavouables ». Après *Neuf nuits* et *Ta mère* (Métailié, 2005 et 2010), *Reproduction*, son cinquième livre traduit, répond parfaitement à cette description. Tandis qu'un étudiant fuit le Brésil, il retrouve à l'aéroport son ancienne professeure de chinois, qui lui lance quelques mots incompréhensibles avant de disparaître à la suite d'un homme bizarre. Et voilà le jeune homme pris dans un étrange imbroglie qui, de Rio à Shanghai, entraîne le lecteur où, comme toujours chez Carvalho, tout est toujours plus louche qu'il n'y paraît. Un univers « infesté de loups sous une toison d'agneau ». Peint par une plume moqueuse, corrosive et cruelle. ■ FL. N.

► **Reproduction** (*Reprodução*), de Bernardo Carvalho, traduit du portugais (Brésil) par Geneviève Leibrich, Métailié, 208 p., 17 €.